

**Hermès: Le maire repart**

Laurent Pagny, le maire de Hermès, va solliciter un nouveau mandat auprès des électeurs. Le premier magistrat présentera, ces prochains jours, sa liste à la presse. Maire depuis 2008, Laurent Pagny avait pris cette même année la suite de Roland Caron sur la liste duquel il figurait.

Ponchon: Prix Dassault

Deux habitantes de Ponchon ont été mises à l'honneur, le 20 janvier dernier, à Catenois, lors de la cérémonie des vœux des sénateurs Cayeux et Marini. Colette Jollivet et Geneviève Delaby ont reçu le prix Marcel Dassault pour leur implication associative et communale.

Conte

La conteuse Esther présentera son spectacle «Oiseau, mon ami», ce samedi 1er février à 11 heures, à la bibliothèque de Sainte-Geneviève

//// contact@observateurdebeauvais.fr //// www.observateurdebeauvais.fr

Sainte-Geneviève: deux listes face à celle du maire

En mars, le maire sortant, Jacqueline Vanbersel, qui vient d'annoncer sa candidature, devra composer avec deux autres listes dont une dissidente emmenée par deux de ses adjoints.

Les noms de Dominique Derrien et Evelyne Baillon ne figureront pas sur la liste que le maire sortant (SE) Jacqueline Vanbersel présentera aux prochaines élections municipales. Les deux adjoints ont décidé de faire cavalier seul en montant leur propre liste: «Demain Sainte-Geneviève».

Leur position peut surprendre, les deux élus n'ayant jamais manifesté de désaccord avec la politique de Jacqueline Vanbersel. «J'ai toujours voté ce que le maire nous a demandé de voter par loyauté vis-à-vis d'elle sur ce mandat-là, bien que je n'aie pas toujours été en accord parfait avec les décisions qu'elle souhaitait voir prises par le conseil», précise Evelyne Baillon qui, avec son collègue, «souhaite adopter une méthode de travail différente. C'est pour ça qu'on ne repart pas avec elle». Néanmoins, «on ne veut pas baser notre campagne sur la critique du passé mais plutôt sur l'avenir», ajoute la candidate. Dominique Derrien (qui sera tête de liste) et Evelyne Baillon ont d'ailleurs proposé à Jacqueline Vanbersel de

rejoindre leur liste. Une offre que le maire a déclinée. Reste à savoir quels autres noms composent cette liste dissidente. Ils seront dévoilés au cours de la première quinzaine du mois de février en même temps que le détail du programme dont les grandes lignes sont d'ores et déjà établies. Programme qui s'articule ainsi autour de trois axes majeurs. La mise en œuvre d'une politique participative et d'écoute d'abord. Et ce, auprès des parents d'élèves et

«On souhaite adopter une méthode de travail différente. C'est pour ça qu'on ne repart pas avec le maire»

des jeunes notamment, avec, entre autres, l'organisation de réunions de quartier et de riverains ou encore en opérant un rapprochement de la police municipale avec les habitants. «On voudrait être beaucoup plus à l'écoute de la population. Sur ce dernier mandat, on ne l'a pas



Les 2e et 3e adjoints Evelyne Baillon et Dominique Derrien repartent mais sur une autre liste que celle du maire.

été assez», justifie Evelyne Baillon.

Deuxième axe de campagne: la mise en place d'une panification des investissements pluriannuels sur des dossiers tels que l'accessibilité ou la réhabilitation progressive des bâtiments. Le tout, «selon les moyens financiers disponibles sans alourdir la fiscalité communale», insiste les deux colistiers. Le troisième et dernier volet du programme s'attache, lui, à la préservation d'«un cadre de vie sain» et sécuritaire. Et pour y parvenir, les candidats souhaitent élaborer un schéma directeur qui intégrera une maîtrise de l'urbanisation, l'adoption de méthodes de



développement durable, la sécurisation aux abords des écoles, la lutte contre l'isolement des aînés ou encore l'aboutissement du projet de maison de santé pluri-professionnelle.

■ F.C.

L'actuel premier adjoint se retrouve sans liste

«Pour moi, c'est fini. La page est tournée», soupire Philippe Marcotte. L'actuel premier adjoint au maire de Sainte-Geneviève serait pourtant bien reparti pour un nouveau mandat. Seulement, aucune liste ne l'a sollicité, pas même celle du maire sortant. Qui plus est «des rumeurs ont été colportées par des gens mal intentionnés, disant que je ne voulais plus me représenter et que je retournerais vivre dans le Pas-de-Calais. Ce qui est faux!», rectifie l'élu qui, faute d'explication sur sa mise à l'écart, en déduit que sa candidature aurait pu déranger. «Mme Vanbersel me présentait comme son remplaçant. Ça n'a peut-être pas plu à certains...», avance le premier adjoint qui, en dernier recours, aurait pu monter sa propre liste. «Pour être maire, il faut donner 100% de son temps. Or j'ai toujours une activité professionnelle. Je n'aurais pas eu assez de disponibilité», répond Philippe Marcotte qui peine à dissimuler son écoeurement. «J'ai jamais ce que je faisais et j'ai toujours répondu présent, de jour comme de nuit, dans les cas difficiles». Alors «quand vous recevez une claque comme ça après 19 ans, c'est un peu comme quand vous vous faites licencier...», compare l'élu.

Une autre liste conduite par l'ancien conseiller municipal Alain Bouillette «Le navire vanbersellien prend l'eau»

Un nouvel avenir pour Sainte-Geneviève. C'est l'intitulé d'une autre liste candidate aux municipales. Une liste conduite par Alain Bouillette. Ce professeur d'économie gestion à la retraite de 63 ans n'est pas étranger à la vie de la municipalité génovéfaine puisqu'il a déjà siégé au conseil, en tant que conseiller municipal, élu sur la liste de Pierre Savioz en 1995. À ses côtés, d'autres visages connus au conseil: celui de Jacques Mahieux, ex-premier adjoint et actuel conseiller ou encore celui de Thierry Rémond, ex-conseiller municipal (élu sur la liste de Pierre Savioz). «Une équipe sans étiquette, sans appartenance politique et sans clivage», insiste Alain Bouillette. Une équipe dont la plus

jeune représentante a 27 ans et son doyen 83 ans. Il s'agit en l'occurrence de Jacques Marchais, fondateur et ancien président du club de tennis.

Avec cette équipe, Alain Bouillette veut se présenter comme le candidat du pragmatisme. «Notre programme se base sur une réalité sociologique», avance le candidat, chiffres de l'Insee et enquête locale (réalisée à Sainte-Geneviève avec ses colistiers) à l'appui. «À partir de ces données, on a établi un projet porteur et réaliste pour Sainte-Geneviève». Un projet privilégiant les services à la population, l'éducation, les services aux seniors, la sécurité des biens et des personnes, l'accès à la culture, le développement économique et l'emploi... Des

propositions qu'Alain Bouillette promet de détailler très prochainement.

En attendant, le candidat égratigne surtout ses futurs concurrents. A commencer par le maire sortant et sa politique. Cible privilégiée d'Alain Bouillette, le projet de nouvelle salle polyvalente qui «ne correspond pas à la réalité des Génovéfains», contrairement, à ses yeux, à la restauration scolaire «saturée» qui, pour lui, nécessite des investissements. Le candidat reproche aussi à l'actuelle majorité «une banlieurisation» de la commune (qui attire de plus en plus d'habitants de l'Île-de-France) et «une urbanisation anarchique destructrice du cadre de vie». «On transforme Sainte-Geneviève en ville-dortoir», résume



Alain Bouillette (au centre) entouré par trois membres de sa liste.

Alain Bouillette. Et de railler enfin l'implosion de l'actuelle majorité. «La division des élus sortants dont deux adjoints montre bien un réel malaise lié aux ambi-

tions personnelles, et non, hélas, aux orientations», juge Alain Bouillette pour qui «le navire vanbersellien prend l'eau».

■ F.C.